de la Gaule. Le P. Menestrier raconte ainsi la mort de Gratien marchant contre Maxime et abandonné par ses troupes au moment où il pensait le combattre et lui disputer l'Empire: « Maxime, né en Angleterre, après avoir « servi dans les Gaules sous les Empereurs précédents, « voyant que la jeunesse de Gratien et de Valentinien « lui donnait lieu de tout entreprendre, fit croire aux sol-« dats qu'il descendait du grand Constantin, et, prenant le nom de Flavius, se fit reconnaître Empereur par ses « troupes et gagna quelques uns de ceux qui étaient dans « la cour de Gratien, lequel alla au devant de ce tyran « pour l'empêcher de passer en Italie. Mais le jeune prince s'aperçut bientôt qu'il était trahi quand il se « vit abandonné d'une partie de ses soldats, qui se je-« tèrent dans le parti de Maxime. Cela l'obligea à se re-« tirer à grandes journées pour tâcher de gagner l'Ita-« lie. Il s'arrêta dans Lyon où il eût été en sûreté, si Andragathe, l'un des chefs, gagné par Maxime, ne se fût « servi d'une fourberie pour l'en faire sortir, et ne l'eût « fait tomber dans le piége qu'il lui avait préparé. Il fit « dire à l'Empereur, que l'Impératrice, son épouse, ve-« nait au devant de lui; Gratien monte aussitôt à che-« val pour aller à sa rencontre, et ayant aperçu sur le « pont du Rhône une litière magnifique, qu'il crut être « celle de l'Impératrice, dans l'empressement qu'il eut « de la voir, il descend de cheval, met la tête à la litière, « où il croyait voir son épouse, lorsque Andragathe qui « s'y était mis pour le surprendre, l'arrête par les che-« veux et lui coupe la tête (1). »

⁽¹⁾ Ménestrier, Histoire Consulaire de la ville de Lyon, p. 159.